



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2003

Au large des Sables-d'Olonne – Les Grandes Barges, la Faille aux canons

Sondage (2003)

Michel Rolland



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/43706>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Michel Rolland, « Au large des Sables-d'Olonne – Les Grandes Barges, la Faille aux canons » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 27 décembre 2020, consulté le 27 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/43706>

Ce document a été généré automatiquement le 27 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large des Sables-d'Olonne – Les Grandes Barges, la Faille aux canons

Sondage (2003)

Michel Rolland

- 1 Le site de la « Faille aux Canons » sur les Grandes Barges d'Olonne (Drassm 45/98) a fait l'objet d'un premier sondage en 2001 qui a été consacré à établir la cartographie du site et des vestiges. Durant la campagne 2002, huit canons ont été sortis et confiés au laboratoire Arc'Antique de Nantes pour leur traitement conservatoire pris en charge par la ville des Sables-d'Olonne. La campagne 2003 a permis d'achever la fouille de la zone initiale et a amené la découverte d'une nouvelle zone à 55 m dans l'est dans laquelle ont été découverts des vestiges de la cuisine du bord dont d'importants fragments d'un gros chaudron de fonte de fer tripode de 92 cm de diamètre d'ouverture, des briques et morceaux de la maçonnerie de la cuisine, des fragments de vaisselle blanche et commune, des boulets de 6 livres (fig. 1).

Fig. 1 – Fragment d'un chaudron en cours de dégagement



La paroi interne présente des fragments de briques et de vaisselle.

Cliché : M. Vrignaud.

- 2 Les canons débarrassés de leur gangue ont pu être à nouveau mesurés et apparaissent comme des canons de 6 livres.
- 3 L'artillerie qui comporte deux intéressants canons de 6 livres en fonte de fer avec des anses en forme de dauphins et, pour l'un d'entre eux, un tourillon cylindrique avec renfort de tourillon et la marque « W » pour le fondeur (fig. 2), mérite une expertise et semble dater de la fin du XVII^e s. Le godet extérieur d'une pile de poids godets, après nettoyage, a révélé des poinçons et est en cours d'expertise auprès de la société française de Métrologie à Paris.

Fig. 2 – Détail de l'anse en dauphin et de la marque de fondeur sur le tourillon droit du canon n° 6



Cliché : M. Rolland.

- 4 L'étude des ancres avait été effectuée *in situ* et sur des pièces non libérées de leur gangue. Il n'a pas été possible de déterminer la nationalité de ce navire, cependant l'ancre brisée remontée cette année apparaît comme une ancre française. La taille des ancres découvertes nous avait conduit initialement à envisager le naufrage d'un navire de taille moyenne type corvette ou brick. Cependant, nous ne pouvons exclure l'hypothèse selon laquelle les éléments découverts ne serait que les vestiges de ce qui aurait été abandonné à la mer après le sauvetage d'une grande partie de la cargaison et des appareils sur un navire échoué et resté accessible quelques temps comme ce fut le cas pour le navire *La Placellière*.
- 5 Ce naufrage, non encore identifié, pourrait être plus ancien que ce que nous avons d'abord estimé. En effet, l'examen en laboratoire des canons et la découverte d'un chaudron de fonte de fer tripode nous incline à dater ce naufrage non pas de la fin du XVIII^e mais plutôt de la fin XVII^e-début XVIII^e s. Peu de naufrages sur ces roches sont actuellement répertoriés en archives. Les recherches que nous avons effectuées nous ont permis de retrouver la trace de quelques-uns des naufrages qui ont eu lieu sur le plateau des Barges : *La Placellière* navire de marchand de 360 tx en 1747 (ADLA marine 384 f.92.V), *Louise Bien Aimée* navire marchand de 70 tx en 1717 (ADLA marine 337 f.134), *Le Cygne* corvette en 1808 (Lizé 1977), et enfin un navire marchand de 100 tx non identifié naufragé le 22/11/1791 (cahiers Collinet).
- 6 Une nouvelle et ultime autorisation de sondage est demandée en 2004 dans le but d'identifier ce navire. Il s'agira pour cela de :
 - terminer l'exploration de la nouvelle zone découverte en 2003 ;
 - procéder au levage des ancres pour les confier au laboratoire Arc'Antique ;
 - faire procéder à l'expertise des canons et des ancres après traitement en laboratoire ;

- poursuivre les recherches d'archives notamment celles concernant l'inventaire et la vente des marchandises et appareils retirés du navire *La Placellière* durant les cinq jours qui ont précédé sa dislocation par une tempête.
-

INDEX

Année de l'opération : 2003

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtjFn2fZdjL>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkMftXuORUf>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthnwyEFEFQn>